A une fausse amie

Tu me vois rire des gens d'armes
et blaguer les cloitrés des carmes,
me moquer du fakir-devin,
des députés, des pots-de-vin ;
m'insurger contre la bêtise,
l'autorité qui me défrise,
n'afficher que profond mépris
pour tous ceux qui n'ont rien appris
et qui vont, carcasse harassée,
mais dont est morte la pensée...
Tu me vois, goguenard, qui baille
devant tes patrons, ta curaille ;
(les trublions, les intrigants,
qui vous abreuvent de slogans)
déserter les cités haineuses
et leurs dévotes venimeuse,
les vieux beaux marcheurs décatis,
les « honorables » (